École du doute
Dimanche 11 mai 2025

La vertu théologale de charité

Par Jésus-Christ, l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont réunis en un seul mouvement. En lui, la vertu de charité couronne le don de la foi et le don de l'espérance.

Saint Thomas d'Aquin consacra un traité très long et riche pour expliquer ce qu'est la charité, vertu théologale (*Somme théologique* II-IIae, q.23-46). Il commenta notamment les mots de saint Paul dans la Première épître aux Corinthiens 13, 13 : « De ces trois vertus (foi, espérance et charité), la plus grande est la charité. » La charité atteint Dieu « tel qu'Il subsiste en lui-même, et non pas en tant que de Lui quelque chose nous survient » écrit le Docteur angélique.

1. **Définition de la charité**

   a) L'amour et l'amitié vus sur un plan humain :

   Avant toute chose, nous devons parler de ce que le mot amour signifie dans nos vies humaines : il y a tout d'abord l'amour sensible qui nous porte vers des choses comme le chocolat, les fleurs... La vue, l'odorat peuvent nous attirer vers ces choses. D'ailleurs, nous disons j'aime le chocolat, la plongée, le ski nautique, la choucroute. C'est commun avec les animaux. Un chat est attiré par le poisson, un chien par un morceau de viande.

   A un niveau plus profond, nous trouvons l'amour spirituel car l'intelligence nous porte vers une personne que nous rencontrons et qui suscite en nous un amour. Cet amour est propre à l'homme. Quand nous aimons une autre personne, nous l'aimons avec notre volonté mais aussi avec notre sensibilité. Les deux sont inséparables mais il est nécessaire cependant de les distinguer. Pour Aristote, on distingue plusieurs formes d'amitié :

   -l'amitié utile : c'est une amitié dans laquelle je trouve un intérêt. Jo a une tondeuse, je suis ami avec lui car j'en ai besoin, le jour où il n'aura plus sa tondeuse, je n'aurai plus besoin d'être ami avec lui. Certains mariages ayant pour raison première la fortune de l'autre entrent dans ce cas. C'est certain que cela peut blesser énormément.

   - l'amitié délectable : j'aime l'autre pour le bien, le plaisir que cela me procure. Il y a malheureusement beaucoup de relations humaines qui sont dans ce cas là et notamment des mariages, des unions. Comme la sensibilité humaine s'use, cela va droit dans le mur. Si on épouse quelqu'un pour sa beauté

physique, cela va forcément changer dans le temps.
- l'amitié véritable : dans l'amitié véritable, l'autre est aimé pour lui-même, pour ce qu'il est.
Cependant, si cela n'est pas réciproque, cela va poser quelques soucis parce que ce sera alors à sens unique. Il y a besoin de réciprocité. Il faut de la bienveillance et de la réciprocité pour qu'il y ait une véritable amitié.
Une des caractéristiques principales de l'amitié est la liberté. L'amitié ne peut pas nous être imposée et on ne peut pas imposer l'amitié à quelqu'un. Il faut qu'il y ait un partage de vie, de temps, d'activités. En somme, il faut qu'il y ait communion, partage et échange. Il est bon que les passions soient maîtrisées. L'intelligence a son rôle car cela me permet de connaître mon ami. Cela nous rend attentif à l'autre qui est attentif à nous. Quant à l'imagination, je dois veiller à ne pas idéaliser mon ami, à ne pas m'en faire une idée qui ne corresponde pas à lui. Il n'y a pas de personne idéale. Quant au nombre d'amis, forcément, ils sont peu nombreux. On ne peut pas considérer la première personne venue comme étant son ami. Nous venons de voir ce qu'est l'amour et l'amitié humains. Il n'en est pas de même pour Dieu bien évidemment.

b) L'amour du point de vue de Dieu.

Dieu est créateur. Il est mon créateur. Il n'a d'autre raison à sa création que sa bonté. La création n'ajoute rien à ce qu'est Dieu. S'il m'a créé, c'est par la surabondance de sa bonté, Il a donc de la bienveillance à mon égard. De son côté, l'homme éprouve de l'amour pour Dieu, c'est ce qu'on appelle l'adoration. Celle-ci a un fondement naturel très profond : le lien de dépendance entre l'homme et Dieu créateur. C'est de là que vient le sens religieux de l'homme. Peut-on dire pour autant qu'il y a un vrai lien d'amitié entre Dieu et l'homme. Dieu est tellement différent de l'être humain. Il connaît l'homme mais l'homme peut-il dire qu'il connaît parfaitement Dieu ? La communion est -elle parfaite, même si on prend du temps pour prier chaque jour ?
C'est là qu'intervient la charité : l'amitié surnaturelle avec Dieu.

c) La charité

Dès l'ancien Testament Dieu révèle son Amour pour son peuple (Exode 34,6 : Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité). Il est semblable à l'amour d'un père pour ses enfants. Et bien sûr, nous le retrouvons dans le Cantique des cantiques, souvent considéré comme l'amour entre un homme et une femme, mais qui est l'Amour de Dieu pour Israël exprimé dans le langage d'un amour humain passionné. Mais l'Ancien Testament parle aussi de l'amour de l'homme pour Dieu.

Les commandements sont là pour nous le rappeler. Cependant, la révélation de l'amour de Dieu atteint sa perfection dans le Nouveau Testament. Notons au passage que pour parler de l'amour divin, le mot agapè fait son apparition. A ne pas confondre avec éros qui est un amour qui inclut les passions, philos qui désigne l'amitié entre deux personnes. Le mot agapè désigne un amour de choix, l'amour d'un supérieur s'abaissant vers un inférieur et notamment l'amour de Dieu. Et c'est important car on trouve à plusieurs reprises l'expression Dieu est agapè (1Jn 4,8-16 : Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. 09 Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. 10 Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés, et Il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. 11 Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. 12 Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. 13 Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : Il nous a donné part à son Esprit. 14 Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. 15 Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. 16 Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ».

L'être même de Dieu est agapè. C'est un mystère propre à Dieu. Durant la dernière Cène, Jésus dit aux disciples qu'Il les aime comme son Père l'aime (Jn 15,9 : 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour). Puis dans la prière de Jésus avant le sacrifice de la croix, Jésus demande que l'amour dont le Père l'aime soit communiqué aux disciples : (Jn 17,26 : 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. ») Cet amour entre le Père et le Fils est l'Esprit Saint : (Rm 5,5 : l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.) . La charité apparaît donc comme une participation des hommes à l'amour Trinitaire c'est à dire à l'amour qui unit le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Ainsi la charité est une amitié avec Dieu, amitié qui nous est librement et gratuitement proposée par le Christ et dont Dieu a l'entière initiative. Elle implique une communion entre Dieu et l'homme. Le Christ partage avec nous Sa vie de Fils de Dieu, tout ce que le Fils est dans la Trinité, nous sommes appelés à le

vivre en tant que fils adoptifs de Dieu dans la vie éternelle. Sur cette terre, cette communion reste imparfaite puisque nous vivons dans la foi et l'espérance.

2. **Lien entre la foi et l'espérance**
   La charité, la foi et l'espérance sont indissociables car elles sont les vertus théologales, des dons de Dieu qui nous orientent vers Lui et colorent notre vie morale . Elles forment un tout, où la charité est considérée comme la plus grande.

Voici pourquoi elles sont liées :

- ***Unité essentielle*** **:** La foi, l'espérance et la charité sont unies de manière inséparable et constituent le cœur de la vie chrétienne. L'apôtre Paul souligne cette unité en disant : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité » (1 Corinthiens 13:13) .
- ***La foi comme fondement*** **:** La foi est nécessaire pour croire en Dieu et en ses promesses . Sans la foi, il n'y a pas de base pour espérer ou aimer Dieu.
- ***L'espérance comme moteur***
  L'espérance est le désir du royaume des cieux et de la vie éternelle, en plaçant notre confiance dans les promesses du Christ .Elle soutient la foi et la maintient en vie, même dans les moments difficiles.
- ***La charité comme sommet*** : La charité est l'amour de Dieu et du prochain. Elle est le but ultime des vertus théologales, car elle nous unit à Dieu et nous pousse à aimer comme Lui . La charité donne vie et forme aux autres vertus morales . Saint Paul enseigne que la charité est supérieure à la connaissance, car elle édifie, tandis que la connaissance peut rendre orgueilleux .

3.Le sujet de la charité et l'objet de la charité

a) Propriétés de la charité

Comme c'est le cas pour l'espérance et la foi, la charité nous est donnée par Dieu à notre baptême. Elle est une petite semence appelée à grandir le plus possible et seul Dieu peut la faire grandir puisqu'elle est une vertu infuse. Mais il nous faut coopérer pour cela. Comment coopère t-on ? Il faut désirer cette croissance et la demander à Dieu dans la prière. Puis il faudra exercer cette charité en posant des actes.

Dans le ciel, les bienheureux ont un acte permanent de charité. Il mobilise toute leur capacité d'aimer. Il est source de joie, continuel et à son maximum

d'intensité. Ce n'est pas la même chose sur terre. Nos actes ne mobilisent pas toujours notre pleine capacité à aimer. Cet exercice de la charité est intermittent sur terre. Ne serait-ce que parce que nous avons des périodes de sommeil. Le problème, c'est que nous oublions souvent d'exercer la charité dans la journée. De plus, notre état de pécheur rend l'exercice de la charité plus difficile. Il faut donc penser à être purifié de nos péchés régulièrement. En ce qui concerne la charité fervente, elle mobilise tout notre cœur, toute notre âme, toute notre force. C'est à dire toute notre capacité à aimer. Et elle doit être exercée fréquemment dans les actes. Les œuvres ne peuvent pas être remplacés car rien ne peut remplacer l'amour. Il existe deux types de ferveur : la ferveur sensible, celle que l'on ressent, et la ferveur volontaire. La ferveur sensible nous est facile et rend tout simple : la prière, la charité fraternelle, les pénitences. Elle est donnée quand on débute la vie spirituelle. La ferveur volontaire consiste à exercer la charité même si nous ne ressentons rien. Nous sommes responsable de la ferveur volontaire. Elle dépend de nous.

b) Quelle est la nourriture de la charité ?

La foi et l'espérance ont leur nourriture : la parole de Dieu et la volonté de Dieu. La charité a elle aussi sa nourriture. Il s'agit de l'Eucharistie. Nous y recevons le cœur de Jésus, fournaise brûlante d'amour. La communion fréquente est un excellent moyen de grandir dans la charité. Et il n'y a pas de limites dans la croissance de la charité puisqu'elle nous est donnée par Dieu .

c) Qu'en est -il de la charité fraternelle ? Dès l'Ancien Testament, on trouve cette phrase dans le Lévitique 19,18 : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » C'est d'ailleurs repris dans le Nouveau Testament. Cependant, lors de la dernière Cène, Jésus donne son commandement : Jn 13,34-35 : « 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. 35 À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » La différence entre le Lévitique et le commandement de Jésus réside dans le mot « comme ». Je ne dois pas simplement aimer mon prochain comme moi-même. Je dois l'aimer comme le Christ l'aime. Et c'est une différence importante, celle qui existe entre l'amour humain et l'amour divin. Car le Christ nous aime comme le Père l'aime . Je dois me rappeler qu'il y a dans mon prochain chrétien la grâce de Dieu. Sans idolâtrie pour autant, je dois aimer mon prochain parce que Dieu l'aime. Il n'y a pas de problème là dessus car je serai toujours en dessous, quoi qu'il arrive de l'amour divin. Donc je dois en priorité aimer mes frères et sœurs dans le Christ mais aussi mes ennemis. Parce qu'il est capable d'être enfant de Dieu par la grâce. Une précision cependant : nous ne pouvons pas aimer les démons et damnés de charité fraternelle. Ils se sont rendus incapables de recevoir la charité fraternelle en se fixant dans le mal. Attachons nous à nous rappeler que l'amitié humaine n'est pas la charité fraternelle. L'amitié humaine est naturelle, la charité est divine. L'amitié

humaine est un choix, la charité est un commandement . C’est une exigence. Enfin, il y a peu d’amis dans l’amitié humaine, la charité fraternelle est universelle.

d) La charité, en tant que vertu théologale : elle possède plusieurs propriétés qui la distinguent et la rendent essentielle dans la vie chrétienne .

Voici quelques-unes de ses propriétés :

- **Origine divine** La charité est infusée directement par Dieu dans l'âme par le Saint-Esprit. Elle n'est pas simplement une inclination naturelle ou une habitude acquise, mais un don surnaturel . « La charité de Dieu est répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5:5) .
- **Siège dans la volonté** Bien que la charité puisse susciter des émotions et affecter nos sens, elle réside principalement dans la volonté rationnelle. Cela signifie que la charité est un acte de volonté, un choix délibéré d'aimer Dieu et le prochain .
- **Acte spécifique** L'acte propre de la charité est l'amour de bienveillance et d'amitié . Aimer Dieu, c'est lui souhaiter tout honneur, gloire et bien, et s'efforcer de les lui procurer . Saint Jean souligne que la charité est une amitié véritable entre l'homme et Dieu (Jean 14:23; 15:14) .
- **Motivation** La charité est motivée par la bonté et l'amabilité divines, telles qu'elles nous sont révélées par la foi. Nous aimons Dieu pour lui-même, en raison de sa perfection infinie .
- **Unité avec l'amour du prochain** La charité envers le prochain est inséparable de l'amour de Dieu. Aimer son prochain par amour pour Dieu relève de la même vertu, qu'elle soit naturelle ou surnaturelle, selon les circonstances .
- **Forme de toutes les vertus** La charité est la « forme » de toutes les vertus, ce qui signifie qu'elle les anime, les inspire et les ordonne . Sans la charité, les autres vertus sont privées de leur but ultime et de leur perfection . Elle est le lien qui unit toutes choses dans une parfaite harmonie (Colossiens 3:14) .
- **Essence du commandement nouveau :** La charité est au cœur du commandement nouveau donné par Jésus . Elle permet aux créatures humaines d'entrer dans le circuit de l'amour trinitaire . Dieu le Père nous aime comme il aime le Christ, en voyant son image en nous .
- **Perfection de la loi :** La charité est la plénitude de la loi . Elle est le lien de perfection (Colossiens 3:14) et le fondement des autres vertus, auxquelles elle donne vie, inspiration et ordre . Sans la charité, nous ne sommes rien et nous ne gagnons rien (1 Corinthiens 13:1-3) .

e) Quels sont les péchés contre la Charité ?

De manière évidente, la haine est un péché majeur contre la charité, la haine volontaire, entretenue . Attention, l'amour des ennemis ne signifie pas qu'il y ait tolérance envers le mal et l'injustice. Le chrétien doit détester le mal et le rejeter mais ne pas le confondre avec son auteur. On reconnaît en l'homme le fait qu'il a été fait à l'image de Dieu et qu'il peut se convertir. Mais on n'aime pas ses actes.

Et puis un autre péché contre la charité est la jalousie . Souvenons nous de la jalousie de Saül envers David et de ses conséquences.

f) Quels sont les fruits de la charité : Hymne à l'amour 1 Cor .

Pour refermer cette trop brève réflexion, contemplons Celle qui a vécu de la charité parfaite puisqu'elle l'a portée en son sein, la Très Sainte Vierge Marie. Charles Péguy, dans justement *Le Mystère de la Charité*, la campe alors qu'elle suit son Fils vers le Calvaire : « Elle pleurait. Elle fondait. Son cœur fondait. Son corps se fondait. Elle fondait de bonté. De charité. » La charité, vraiment vécue comme vertu théologale, fait fondre l'être et le remodèle à son image. Voilà pourquoi les grands saints nous étonnent tellement et provoquent notre admiration. Ils ont fondu et une autre matière a pris la place de leur chair périssable : la charité qui ne meurt jamais et qui trônera dans l'éternité.

Les fruits de la charité sont la joie, la paix et la miséricorde . La charité exige la bienfaisance et la correction fraternelle ; elle est la bienveillance ; elle favorise la réciprocité et reste désintéressée et généreuse ; elle est l'amitié et la communion . La charité est elle-même l'accomplissement de toutes nos œuvres. La tradition de l'Église énumère douze fruits de l'Esprit Saint, dont la charité : charité, joie, paix, patience, gentillesse, bonté, générosité, douceur, fidélité, modestie, maîtrise de soi, chasteté . La chasteté, en particulier, sous l'influence de la charité, apparaît comme une école du don de la personne . La maîtrise de soi est ordonnée au don de soi . La chasteté conduit celui qui la pratique à devenir un témoin pour son prochain de la fidélité et de la bonté aimante de Dieu .

La charité est le plus grand commandement social . Elle respecte les autres et leurs droits . Elle exige la pratique de la justice, et elle seule nous en rend capables . La charité inspire une vie de don de soi : "Celui qui cherche à gagner sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie la conservera" . Sans l'aide de la grâce, les hommes ne sauraient pas "discerner le chemin souvent étroit entre la lâcheté qui cède au mal et la violence qui, sous l'illusion de combattre le mal, ne fait que l'aggraver" . C'est le chemin de la charité, c'est-à-dire de l'amour de Dieu et du prochain .

Bibliographie sélective

a) Sources bibliques

– Joseph Coppens, « La doctrine biblique sur l'amour de Dieu et du

prochain », *Ephemerides Theologicæ Lovanienses*, 40 (1964), p. 252-299.
– Philippe Delhaye, « Dossier néo-testamentaire de la charité », *Studia Montis Regii* (Montréal), 1966, p. 155-177.
– André Feuillet, *Le mystère de l'amour divin dans la théologie johanníque*, Paris, Gabalda, 1972.
– Ceslas Spicq, Agapè *dans le Nouveau Testament*. Analyse des textes, Paris, Gabalda, 3 vol., 1957-1959.
b) Sources magistérielles
– Benoît XVI, Lettre encyclique *Deus caritas est* sur l'amour chrétien, 25 décembre 2005 : trad. fr. *La Documentation catholique*, n° 2352 (2006), p. 162-163.
c) Sources traditionnelles
– S. Aelred de Rievaulx, *Le miroir de la charité*, trad., introd., notes et index par Ch. Dumont, G. de Briey, Bégrolles-en-Mauges, Abbaye de Bellefontaine, 22001 (1992).
– S. Augustin, *Commentaire de la première épître de S. Jean*, trad. Paul Agaësse, coll. « Sources chrétiennes » n° 75, Paris, Le Cerf, 1961.
– Marie-Madeleine Davy, *Bernard de Clairvaux*, Paris, 1990, p. 149-184 : « L'amour de Dieu; Les degrés de l'amour ».
– Jacques Follon et James McEvoy, Sagesses de l'amitié II. Anthologie de textes philosophiques patristiques, médiévaux et renaissants, Paris, Le Cerf – Fribourg, éd. Universitaires, 2003.
– S. François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, 1626.
– Étienne Gilson, *La théologie mystique de saint Bernard*, Paris, Vrin, 1934, p. 78-141.
– Guillaume de Saint-Thierry, *Deux traités de l'amour de Dieu : De la contemplation de Dieu. De la nature et de la dignité de l'amour*, trad. Marie-Madeleine Davy, coll. « Bibliothèque de textes philosophiques », Paris, Vrin, 1953.
– Richard de Saint-Victor, *Les quatre degrés de la violente charité*, trad. Gervais Dumeige, Paris, Vrin, 2002.
– S. Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, IIa-IIæ, q. 23-46.
d) Manuels et monographies
– Charles Journet, *Entretiens sur la charité*, Saint-Maur, Parole et silence, 1999.
– Michel Labourdette, *Cours de théologie morale.* 10. *La charité*, IIa-IIæ, q. 23-46, Toulouse, 1959-1960 : Marie-Michel Labourdette, *La charité*. « Grand cours » de théologie morale, t. 10, coll. « Bibliothèque de la revue Thomiste », Paris, Parole et Silence, 2016.
– Joseph Ratzinger, *Regarder le Christ.* Exercices de foi, d'espérance et d'amour, trad. Bruno Guillaume, Paris, Fayard, 1992.
– Marie-Anne Vannier, *Dieu le Père, mystère de charité*, coll. « Foi vivante » n° 404, Paris, Le Cerf, 1998.